



2. N'attendez pas, esprits sublimes ;
 Que par de vains raisonnemens ,
 Je perde mon tems & mes rimes
 A réfuter vos argumens.
 Si c'est la raison qui vous guide,
 C'est-elle aussi qui me décide ;
 Je trouve en elle mon appui.
 C'est-elle qui me dit, comme elle doit vous dire,
 Quel autre qu'un Dieu même, auroit pû nous
 prescrire
 Un culte aussi digne de lui !



3. C'est-elle qui m'engage à croire
 Ce qu'a crû l'Eglise avant moi ,
 Et qui me fait dans son histoire
 Trouver les preuves de ma foi :
 C'est un flambeau que Dieu me donne
 Pour voir ce que sa Loi m'ordonne ,
 Et non pour sonder ses secrets ;
 Car quelle illusion ! quelle étrange manie !
 D'ôser interroger la Sagesse infinie ,
 Sur ses adorables Décrets !



4. A quel titre, fiers incrédules
 Donnez-vous pour réalités
 Tous ces fantômes ridicules ,
 Que vos cerveaux ont enfantés ?
 Tous vos extravagans systèmes
 Qui se détruisent par eux-mêmes ,
 Servent à vous confondre tous.
 Arômistre insensé, monstrueux Spinoliste ,
 Libertins sous les noms d'Athée ou de Déiste ,
 Quel est le plus sage de vous ?